

Assemblée de la diaconie, Janvier 2022



Ensemble, vivons une Église pour tous

Le Dialogue

« Les barrières sont tombées. »

Assemblée de la diaconie, Janvier 2022

« Les barrières sont tombées. »

1. Comment entrer en dialogue?

C'est le comment qui est important, **pour pas blesser et pour pas l'être aussi** ? C'est des deux côtés...

En douceur et dans l'acceptation progressive

La samaritaine, elle a demandé des explications. Déjà son esprit n'était plus focalisé sur l'eau puisqu'elle a répondu. **Elle comprend petit à petit... ça va en douceur.** Elle accepte progressivement. Son état d'esprit change.

On dit que la politique et la religion, c'est un sujet tabou ; donc on ne peut pas aborder un sujet comme ça. La personne, on ne la connaît pas ; on ne peut pas connaître ses réactions. Donc je pense que pour pouvoir aborder ce genre de sujet, il faut peut-être **essayer d'aller tout en douceur.** Déjà tu parles de la pluie et du beau temps, et si tu vois que le contact passe, le dialogue peut être installé, **progressivement tu en parles un petit peu, et tu attends la réaction de la personne.** Si la personne est réticente, ça veut dire que ce n'est pas le moment... Tu détournes la conversation par un autre sujet et tu essayes petit à petit de le prendre sous un autre angle. Il ne faut pas brusquer. **Il est sauvage ; il faut l'apprivoiser petit à petit.**

2. Qu'est-ce qui permet d'entrer en dialogue ?

Les grands événements

C'est pas mal les grands événements, parce que ça atteint déjà dans un premier temps en dehors d'une église : à Rocamadour ; à Lourdes...

A Lourdes, **ce qui m'a le plus frappé,** ce n'est pas dans l'église, **c'est en dehors de l'église** quand on avait fait la prière de la Vierge Marie devant la grotte. Quand il y a eu assez de gens qui se sont rassemblés, ils ont commencé à chanter à la Vierge Marie. Ils étaient tous à l'unisson et on sentait que le cœur, il y était et ça faisait un magnifique chant. **Là, ça m'a fait frissonner parce que ça s'est fait naturellement** et il n'y en a eu aucun qui avait une voix décalée...

Ce que je trouve beau, c'est que ce genre de grands événements rassemble les gens. Il y a une complicité qui se crée, sans se le dire. Je trouve que ça peut redonner un peu d'espoir et un peu d'humanité, le fait de le partager et d'être en osmose.

Moi je l'ai surtout vécu avec l'Emmanuel dans des petits groupes et aussi à Paray le Monial. Je trouve que c'est plus vivant ; je ne le ressens pas ça, à l'église de ma paroisse. C'est ce que je regrette peut-être.

Quand j'étais en Vendée, à la messe de Noël, il y avait un chant que tout le monde chantait à l'unisson. On voyait que les gens y mettaient du cœur. Il y avait cette joie. Et cette ambiance était très apaisante.

Oui mais les grands rassemblements, est-ce que ça n'inciterait pas aussi à ce que les gens aient envie d'aller dans les églises par la suite ?

3. Qu'est-ce qui construit le dialogue ?

La convivialité

Quand il y a un **accueil chaleureux, ça met à l'aise** : il y a une boisson chaude, on va avoir le repas ; on travaille mais bon quelque part, c'est convivial. Tout le monde est apaisé et on discute. **Ça nous fait plaisir d'être là, de partager un bon moment malgré nos galères et c'est Jésus-Christ qui est parmi nous.**

Etre dans la bienveillance par-dessus nos différences

L'Eglise, c'est autour de Jésus-Christ. Il nous rassemble ; tout le monde vient pour le Christ. **Il y a tous les âges, les différences de genre, hommes, femmes... de toute façon on est tous différents...** C'est pareil qu'on soit migrant ou non, si on a une attirance pour le Christ, il y a une raison. C'est comme aimanté par une personne... **aimanté par Jésus Christ. On a une attirance pour Jésus-Christ qui rassemble dans la paix.**

On sait bien qu'il y aura toujours quelque part des musulmans, des chrétiens protestants et tout.., **mais l'essentiel c'est d'être dans la paix.** Que ce soit avec des musulmans, athées, bouddhistes etc., **il faut essayer d'être détendu et de bien s'entendre.** Venir avec bienveillance parce que sinon on pourrait dire : 'mais toi t'es différent, toi t'es différente' ; on ne va voir que nos points différents... **On doit être bienveillant par-dessus nos différences.** On ne va pas aller se réunir pour être dans la discorde !

Autour de la Parole de Dieu

On a des partages de l'évangile à Place et Parole des Pauvres et aussi avec nos différents groupes. Là ce n'est pas dans une église ; c'est en dehors. Chacun parle de son histoire. Il dit par exemple : « Ah tiens ! Moi aussi, j'ai eu un bon moment, ou il y a eu un mauvais moment, je me suis remis etc... » Chacun parle de son expérience... **Le fait que c'est autour de la Parole de Dieu, ça booste les gens de parler.** Quand on dit par exemple que le Seigneur est avec nous, ça nous aide à avancer dans la vie, ça peut nous donner de la joie. Ça nous rassure pour pouvoir continuer à pratiquer cette Parole du Seigneur parce qu'elle est authentique et vérité. C'est ça qui est bien quand il y a ce moment de partage, chacun dit quelque chose !

4. Comment sensibiliser les jeunes ?

C'est important de sensibiliser les jeunes.

Quand il y a **des jeunes, c'est bon, ça apporte un autre souffle**, un renouvellement et leur façon de voir.

On vieillit dans les groupes, il faut dire ce qui est. **Comment trouver des moyens pour redonner de la vie et peut-être amener des gens à prendre la relève ?** Il faut toucher les jeunes, essayer de les intéresser et les amener à participer à des groupes.

On peut dire aux jeunes qui viennent : "Peut-être si vous en connaissez d'autres, vous pouvez les amener... parce que notre église est en train de se vider ! Faites venir du monde, je vous en prie, je vous en conjure, faites venir du monde !"

Comment le faire ?

Pour pouvoir sensibiliser les jeunes, **il faut ne pas les forcer, les laisser libres dans leur compréhension et dans leur ressenti...** et aussi **leur enseigner la Parole de Dieu, pour faire connaître qui est Dieu, qui est Jésus.** Le fait de leur apprendre, de les éclairer, peut-être ça les emmènera à s'intéresser, à en connaître davantage...

Comment les inviter sans faire de propagande ? Où ça commence, où ça s'arrête la propagande ? Pourquoi on ne le fait pas dans collège de notre quartier ? Ça toucherait peut-être... mais on m'a dit : 'on n'a pas le droit.' Comment faire ?

Les jeunes vont à l'église surtout quand ils connaissent beaucoup de monde, des amis du même quartier, du travail peu importe.

5. Une expérience de dialogues réussis :

Les 3-4 Novembre derniers à Lourdes, **l'Assemblée des évêques de France** s'est rassemblée autour du thème : **"Clameur de la terre, clameur des pauvres"**. Ils ont invité des **représentants des personnes en marge de la société et en situation de précarité à travailler avec eux.** C'est un événement d'Eglise, un événement national qui a rassemblé tous les évêques de France, les invités des évêques - les gens qui ne sont pas en précarité mais qui ont besoin aussi d'être là - et en plus ce qu'on appelle "les pauvres" comme nous. **Deux délégués de notre groupe y étaient et témoignent :**

Moi, je pense que **les évêques ont su nous écouter.** Ils ont dit : "on vient pour ça parce que d'habitude, on parle nous, et là on inverse les rôles"...

Moi, quand je suis arrivé, **j'ai vu tous ces évêques, là, j'ai été impressionné.** Mais impressionné dans le sens où on ne se sent pas rejeté du tout, c'est-à-dire on se sent vraiment accepté par ces évêques qui sont là ; on pouvait discuter avec eux et partager. **On est impressionné mais on se sent bien quand même, c'est très important.**

Les gens qui étaient là, ce sont des **gens qui ont différents statuts.** J'ai rencontré par exemple une jeune femme, une ex-avocate qui travaillait dans l'humanitaire pour aider les migrants à Paris. Malgré que le statut social bien sûr soit différencié entre elle et moi, **il n'y a jamais eu de différence entre nous. Il n'y a jamais eu de jugement on va dire, elle est toujours restée dans la spontanéité et le sourire.** Elle était vraiment enchantée ; **j'ai parlé avec sincérité.**

Les évêques étaient toujours avec le sourire, on discutait beaucoup. Une fois, un évêque a dit devant tout le monde : "Il faut qu'il y ait des gens qui aient de la bienveillance envers vous". **Alors l'évêque qui était à côté de moi m'a posé la question :** "est-ce qu'on a eu de la bienveillance pour vous ?" C'était gentil. Alors je n'ai pas menti, je lui ai dit : "vous savez moi, on n'a pas eu beaucoup de bienveillance envers moi. J'avais de la bienveillance pour des gens que j'aimais bien mais ils ne l'ont pas eue pour moi." Cet évêque - c'est formidable !- il me dit : "les personnes qui n'ont pas eu de la bienveillance pour vous, ils se sont bloqués, mais à vous aussi, ils vous ont bloqué". C'était beau. C'était vrai, **il a trouvé le mot juste. Il a vu que j'étais sincère, il m'a parlé naturellement, je n'ai pas essayé de jouer.**

On n'a pas l'habitude d'être tout le temps invités à ce genre de manifestation mais on voit dans l'expression du visage la joie, la décontraction. On se parle spontanément, j'ai parlé avec beaucoup de monde. On parle et on ne se pose pas de questions. On ne se demande pas : "je ne le connais pas, ils vont me juger, etc..." Non, là, on parle spontanément ; **les barrières sont tombées.**